

Bernard Zongo

Impressions d'Afrique

-

Recto Verso

Burkina Faso

Recueil de poésies



Ouvrage du même auteur :

Le Serpent sous la peau, roman, éditions Le Manuscrit, 2009a

Les Tribulations d'un professeur franco-étranger, roman, éditions Monde Global, 2009b

Mensonges et vérités sur la question noire en France – Ma réponse à Gaston Kelman, essai, éditions Acoria/Asphalte, 2006, 229 p.

Meurtrissures, auto-fiction, L'Harmattan, 2005 148 p.

Le parler ordinaire multilingue à Paris – Ville et alternance codique – L'Harmattan, 2004a 284 pages

Parlons mooré – Langue et culture des Mossis – Burkina Faso, L'Harmattan, 2004b 215 p.

« Chacun appelle barbare ce qui n'est pas
de son usage. »

Montaigne, *Essais*

« Vérité en-deçà des Pyrénées, erreur au-
delà »

Blaise Pascal, *Pensées*

A Corine,

Mon joli miroir inversé

Préface

Quelle que soit l'expérience que l'on a d'un pays, il est toujours des scènes et des sensations qui paraissent étonnantes, nouvelles chaque fois que la fortune nous y dépose. Le Burkina Faso a bercé mon enfance, nourri de sa sève ma jeunesse, m'a instruit des traditions ancestrales. Je dirai que coulent dans mes veines les valeurs d'accueil, de commisération, de tolérance, de liberté, de probité, de disponibilité, de famille.

Mais moi l'expatrié, ayant acclimaté mes perceptions, ma sensibilité à de nouveaux prismes, je reviens à ma terre natale comme un étranger, un étranger averti cependant capable d'appréhender et de nuancer les comportements de mes compatriotes de sang tout en subissant le poids des reflets que je partage avec mes compatriotes d'adoption. Le bruit incessant dans les cours m'agacent, l'insolence des voisins qui s'installent chez vous sans avertir

m'indigne, les enfants qui traînent sur la voie publique sans surveillance à des heures indues m'interpellent, les rendez-vous non honorés m'horripilent, les feux rouges que l'on brûle allègrement et les sens interdits que l'on emprunte mettant en danger la vie des autres me scandalisent, l'omniprésence des mouches et des moustiques me désole. Et pourtant je suis le produit de tous ces comportements, de toutes ces conditions d'existence que je qualifie aujourd'hui de « désagréments. » Aucun espoir n'est perdu cependant puisque j'y retourne comme par rituel chaque année avec un plaisir renouvelé.

C'est donc un double regard d'Occidental et d'Africain que j'ai voulu poser sur les manières d'être de ces hommes réputés intègres. Bougainville et Diderot, Raphaël Constant le Martiniquais et le Français, Voltaire l'anglais et Voltaire le Français seront mes deux yeux.

J'espère que des passages de ce recueil trouveront un écho dans la mémoire ou le vécu du plus grand nombre de lecteurs ayant séjourné en ces lointaines contrées.

PARTIE I

Soleils

